

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **81 (1936)**

Heft 3

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE MILITAIRE SUISSE

Pour la Suisse :	ABONNEMENT	Pour l'Etranger :
1 an fr. 12.— ; 6 mois fr. 7.—		1 an fr. 15.— ; 6 mois fr. 9.—
3 mois fr. 4.—	Prix du N° fr. 1.50	3 mois fr. 5.—

DIRECTION ET RÉDACTION :

Lieut.-colonel R. Masson, Avenue Druey 15, Lausanne. Tél. 32.217.

ADMINISTRATION, ABONNEMENTS, VENTE :

Avenue de la Gare 23, Lausanne. Compte de chèques post. II.5209

ANNONCES : Agence de publicité G. Amacker, Palud 3, Lausanne. H. Droz, succ.

Le cerveau du régiment

ETUDE SUR LES POSTES DE COMMANDEMENT RÉGIMENTAIRES

I

Le commandement d'un régiment, d'un bataillon, d'une compagnie d'infanterie, simple et relativement aisé au début de la grande guerre, s'est, au cours des opérations, beaucoup alourdi et compliqué. L'après-guerre ne l'a pas simplifié, bien au contraire.

D'abord l'infanterie est devenue une arme technique. Non seulement son ravitaillement en munitions est infiniment plus ardu qu'autrefois par suite de la multiplicité de ces munitions, de l'énorme consommation due aux armes automatiques, de l'emploi de grenades et artifices de divers modèles, etc., mais encore elle est dotée d'un système de liaisons extrêmement varié. Aux coureurs, aux cyclistes, aux cavaliers-estafettes, aux signaleurs optiques d'autrefois, se sont ajoutés des spécialistes de tout genre, téléphonistes ¹, T. S. F., colombophiles, etc. Les

¹ En 1914, dans le régiment d'infanterie français, seul le colonel avait le téléphone. La dotation du régiment ne comprenait que 6 km. de fil et 7 appareils téléphoniques. Aujourd'hui, y compris la dotation des bataillons, on compte 7 ateliers, soit 21 appareils et 14 km. de fil, plus une réserve de 20 km. pour le régiment. (Commandant Andriot.)